



LES ROYAUMES DU DÉSIR : JUSTE DES AMIS

05-Retrouvailles Nostalgiques

PAR PENNY_INK

Qibli a toujours voulu l'attention de Winter, et il n'y a pas de meilleure façon que de lui donner un cadeau. Ce qu'il ne sait pas, c'est que ce cadeau va l'approcher d'un peu trop près et perturber leur amitié.

Contient: sexe gai, sexe hétéro, sexe entre dragons, pénétration (anale & vaginale), sexe oral (anal, fellation), frottage, masturbation, sexe romantique, baiser, *french kiss*, amis à amoureux. **Tous les personnages dans cette histoire sont des adultes!**

RETROUVAILLES NOSTALGIQUES

Pendant une soirée tranquille à Possible-Ville, des gémissements résonnèrent à travers les quatre murs en bois d'une maison modestes. La source de ce bruitage érotique provenait d'un coin de la seule pièce où un dragon chevaucha une autre sur leur lit. Dans le feu de l'action, Qibli pénétra avec vigueur le vagin serré de Lune Claire. Leur corps bouillant se frotta et leur museau, à deux écaïlle de se toucher, se réchauffa par les expirations saccadées. Les pattes avant de l'Aile de Sable agrippa avec tendresse celles de sa bien-aimée. L'une de ses griffes caressa la sienne qui portait l'Infertanneau™, un cadeau offert par Triton pour leur permettre de s'accoupler sans conséquence.

Le mâle haletant pénétra passionnément pendant un long moment. Tout d'un coup, il sentit des spasmes sur les parois étroites de l'intimité de sa partenaire. Après un couinement timide, un liquide gluant et chaud couvrit son membre brun. Stimulé par cette nouvelle sensation excitante, il continua ses va-et-vient rapides et des picotements jouissifs répandirent à travers son corps. À chaque frottement, ses perles de peau en dessous de sa virilité lui démangèrent comme des décharges électriques, et un liquide progressa vers la sortie. Il le sentait et il le savait: il s'approchait du septième ciel.

Pourtant, peu importe le temps et l'intensité de la pénétration, il n'arrivait pas à atteindre le climax. Après autant d'effort en vain, il s'essouffla, les spasmes diminuèrent, son désir de se relâcher s'estompa. Trop épuisé pour continuer, il arrêta tout avec un soupir découragé. Il sortit son sexe déjà amolli de la vulve humide et il observa Lune, honteux de conclure hâtivement ce moment plaisant. Comme un esprit vengeur, une silhouette hantait sa conscience. En fait, il avait l'impression de penser à un seul dragon depuis plusieurs années.

Winter.

Après leurs études à l'école de la Montagne de Jade, il vivait avec sa bien-aimée. Le travail et les responsabilités l'occupaient tellement qu'il n'avait plus le temps de contacter l'Aile de Glace depuis des saisons. Il n'avait aucune idée s'il allait bien, s'il était en couple et s'il était encore vivant! L'unique information qu'il connaissait sur sa vie concernait son travail avec les Serres de la Paix. Avant de partir, le dragon blanc lui avait mentionné qu'il allait étudier les Charognards, son animal préféré. De plus, ils s'étaient juré de s'écrire souvent. Quelle idiotie! Si seulement il pouvait tenir ses promesses, comme celle d'aimer Lune.

Jamais il n'avait regretté sa relation avec la femelle. Il avait passé de nombreux moments avec elle qui, encore aujourd'hui, remplissaient son cœur de joie. Par contre, il ne pouvait nier que Winter était son premier coup de foudre à l'école. Il se souvenait des nuits où il rêvait de toucher son corps froid sur le sien et de l'embrasser comme dans les parchemins romantiques. Puis, un jour, il avait eu le courage de lui proposer une soirée torride. Ce qui semblait au début comme une exception pour se soulager devint leur quotidien. Il savait bien

que ces activités érotiques alimentaient son amour pour lui, et il espérait au fond de lui que le mâle de glace partageait ses sentiments.

Mais il n'y avait jamais eu de signe. Peur d'attendre trop longtemps, il décida de déclarer son amour à Lune. Elle était une très bonne partenaire, et il appréciait chaque instant en sa compagnie. Cependant, une partie de lui souhaitait secrètement revivre ces moments intimes avec Winter quand il le voyait. Malgré tout, il se satisfaisait dans ce couple et rien ne pouvait les séparer.

Tout avait basculé la nuit où il avait embrassé le dragon de glace pour la première fois. Il avait su par la même occasion que leurs sentiments étaient réciproques depuis tout ce temps. Qibli maudissait son impatience. Soudain, le regret de ne pas l'avoir attendu occupait sa conscience, un peu trop souvent à son goût même. Encore une fois, il avait déposé un grain d'erreur dans son désert qu'était sa vie.

L'Aile de Nuit semblait avoir vu son désespoir, puisqu'elle lui demanda, encore essoufflée par le moment érotique:

- Mon scorpion, tout va bien?

Évidemment, Qibli n'allait pas lui avouer qu'il repensait à celui qui avait volé son cœur. La dernière fois qu'il avait subtilement mentionné ce secret, elle semblait outrée. Pour camoufler ses inquiétudes, il essaya de sourire et il dévia son regard d'embarras.

- Oui, tout va bien. Je ne fais que réfléchir.

Un lourd silence s'installa entre eux. Le mâle ricana de nervosité, la femelle soupira.

- C'est à propos de Winter? devina-t-elle avec un ton calme, préoccupée. Tu penses encore à lui, c'est ça?

- Combien de fois je dois te dire d'arrêter de lire dans mes pensées, Lune? s'indigna-t-il.

- Ce n'est pas de ma faute! Je ne peux pas m'en empêcher quand tu me caches tout.

- Je ne veux pas tout te cacher. C'est juste... je ne veux pas te blesser, tu vois?

Honteux, il marcha nonchalamment vers une table en pierre. Il s'assit lourdement et déposa son museau sur ses deux pattes avant comme chaque fois qu'il angoissait. Il émit un long soupir de détresse, puis une aile bienveillante l'entoura. Lentement, il leva sa tête pour regarder celle qui l'étreignait. Des larmes montaient à ses yeux émeraude, mais son sourire s'efforçait d'être rassurant. La voir ainsi serra la gorge de Qibli et lui donna envie de pleurer lui aussi. Lui qui avait peur de la blesser, il la faisait toujours souffrir avec ses stupidités. Pourtant, elle le réconforta avec compassion:

- Ne t'inquiète pas pour moi: j'ai déjà fait le deuil de notre relation depuis longtemps. Je sais que tu l'aimes vraiment. Prends de ses nouvelles et va le voir, mais arrête de t'apitoyer sur ton sort et de te restreindre pour une fois.

Les Royaumes du Désir : Juste des Amis

- Mais s'il n'est plus intéressé? Mais s'il est déjà en couple? Mais s'il ne se souvient plus de moi? questionna-t-il, anxieux.

- Il n'y a pas de « mais », Qibli. Tu peux toujours essayer, n'est-ce pas? On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve. Sans voir le futur, je suis sûre que tout va bien se passer. Crois-moi.

Après un moment pour calmer ses émotions, le mâle beige respira profondément et il regarda Lune avec soulagement. Un sourire se forma sur sa gueule et il la serra avec ses ailes.

- Merci beaucoup! Je ne pourrais jamais rêver mieux que toi comme ami, remercia-t-il.

- Ça me fait plaisir! Maintenant, prends un encrier et un parchemin. Je vais aller chercher quelque chose à manger chez le marchand.

Sur ces dires, elle lui donna un dernier baiser sur le front de l'Aile de Sable avant de sortir de la maison. Enfin! Le calme et la motivation occupèrent son esprit pour la première fois depuis des saisons. Après avoir pris le nécessaire, il réfléchit pendant quelques instants à la façon de commencer sa lettre. Le doute le saisit, mais il inspira pour le dissiper. Il trempa ensuite sa griffe dans l'encrier et il écrivit son message, sifflotant un air entraînant. « J'espère que tu répondras vite, Winter. J'ai tellement hâte d'avoir de tes nouvelles! »

À plusieurs heures de vol de Possible-Ville, un Aile de Glace nota des informations sur son parchemin, jetant des coups d'œil aux Charognards dans leur village miniature. Aujourd'hui fut une journée productive. Il redressa fièrement son cou à la vue de ce document très bien rempli. En plus, il avait appris beaucoup de choses sur cette espèce. Ces petits êtres allaient toujours le fasciner, même après plusieurs années de recherche.

- Winter! Tu as dépassé ton temps de travail depuis longtemps. Combien de fois je dois te dire d'arrêter de trop travailler? avertit une voix derrière lui.

Agacé, le mâle blanc soupira avant de se retourner vers son interlocuteur. Le seul dragon à lui avertir pour la millième fois était son supérieur, Naufrage. Malgré son expression sérieuse, il le rassura avec un ton amusé:

- N'exagère pas! J'ai un peu dépassé ma période de travail. Il faut bien que je les surveille après tout.

D'une mine soucieuse, l'Aile de Mer s'approcha du mâle de glace et il déposa une patte sur son épaule. À ce contact, l'intéressé se retourna. Il voyait dans ses yeux bleu sombre de la bienveillance et de l'inquiétude. Il le savait déjà ce que ceci signifiait: il allait lui faire la morale comme chaque fois qu'ils avaient cette discussion.

- Je comprends que tu tiens beaucoup à ce projet, mais regarde-les: ils sont capables de se débrouiller tout seuls. Tu dois te reposer aussi. Si tu ne dors pas, tu vas juste te nuire.

Même s'il ne l'avouait jamais, Winter était reconnaissant d'avoir un chef aussi soucieux des autres et aussi indulgent que le mâle aquatique. Malgré tout, ces avertissements commençaient à l'énervier. Il devait à tout prix être là pour les Charognards qu'il avait élevés. S'éloigner de son travail créait la possibilité de rater une information clé à leur mode de vie. De plus, que se passerait-il si un dragon malfaisant décidait de détruire son projet?

Il savait néanmoins que répliquer lui causerait des soucis inutiles. Acculé, il concéda avec un soupir irrité:

- D'accord, j'ai compris. Je vais aller me reposer alors. En échange, ne me dérange pas demain.

- C'est bon, je vais respecter ma promesse.

Pendant un instant, les deux dragons observèrent en silence le petit village grouiller de vie, admiratifs. Puis, l'Aile de Glace salua son supérieur et se prépara à s'envoler vers sa grotte. Il fut toutefois arrêté quand Naufrage l'avertit avec un clin d'œil complice:

« Hé! Avant que tu partes, il y a une lettre pour toi dans ta maison. Je suis sûr que tu vas être content de voir qui t'a écrit. »

Winter en recevait peu en général. Durant son vol, il tournait son cerveau dans tous les sens pour déduire le possible émetteur.

Peut-être que l'un de ses amis d'école – Triton, Kikanjou ou Lune – lui avait répondu. De temps en temps, ils s'échangèrent des nouvelles sur leur vie. Lui qui se comportait comme une vraie raclure envers eux durant cette période, il se sentait soulagé de constater qu'ils l'appréciaient encore.

Il notait néanmoins qu'un seul ne lui avait jamais écrit: Qibli. Pour se rassurer, il se disait que l'Aile de Sable voulait l'oublier à cause de leur amitié particulière. Après tout, leur amour secret entraînait en conflit avec son couple. Il le comprenait: il aurait fait de même. Malgré l'amertume, il acceptait son choix et ne lui avait pas envoyé de lettre.

De toute façon, lui aussi essayait de l'oublier avec son emploi et ses diverses occupations. Depuis la fin de ses études, travailler pour les Serres de la Paix le plongeait dans le bonheur absolu. Il vivait enfin de sa passion et construisait de ses propres griffes une civilisation de Charognards. En plus, il les étudiait pour prouver à Pyrrhia qu'ils étaient une espèce fascinante. Il ne pouvait pas rêver mieux.

Dans l'organisation, ses membres inspiraient la tolérance et la sympathie envers lui. Même son supérieur avait accepté sa sexualité. Grâce à cette acceptation, il avait abandonné son attitude froide pour s'ouvrir aux autres. Son comportement détendu lui avait permis d'avoir un rendez-vous romantique avec l'un de ses collègues de travail. Malgré l'expérience exceptionnelle, il avait rapidement découvert qu'ils n'étaient pas compatibles. Il ne connaissait pas la raison, mais il manquait quelque chose que seul Qibli avait.

Le mâle blanc soupira. Il n'arriverait jamais à trouver un partenaire s'il continuait de penser à lui. Pourtant, peu importe ce qu'il faisait, une image de l'Aile de Sable s'affichait dans sa conscience. Même quand il se masturbait, il ne pouvait s'empêcher d'imaginer ses gémissements et ses écailles chaudes sur les siennes. Malheureusement, il était loin de l'oublier.

Ce problème empira quand il nota que la lettre devant son entrée venait de lui. Une partie de lui voulut la jeter, mais son corps trembla d'excitation et son pouls s'accéléra. Le dragon du désert lui avait enfin écrit après plusieurs saisons!

Dans son emballement, il ouvrit le parchemin d'une griffe délicate. Chaque mot dans ce message lui créa une montagne russe d'émotion. En premier, il était soulagé de savoir qu'il allait bien. Il se fâcha que Qibli ne lui avait pas donné de ses nouvelles, mais il le pardonna ensuite à la promesse de lui envoyer des lettres plus souvent. Il rit en lisant des moments cocasses durant leurs périodes scolaires. Quand Qibli lui admettait qu'il s'ennuyait beaucoup de lui, il bleuit des joues et un sourire se forma instinctivement sur son museau.

Soudain, une demande à la fin du message le surprit: l'Aile de Sable voulait le rencontrer bientôt pour discuter avec lui. Il avait même déjà choisi un point de rendez-vous. Winter n'avait qu'à l'accepter. D'un coup, il hésita, songeur. Il travaillait cette journée-là, et il ne pouvait pas perdre de vue son projet qui le tenait à cœur.

Heureusement, il connaissait un dragon qui pouvait le remplacer durant cette période de temps. Finalement, Naufrage avait raison: il méritait de se reposer un peu.

Enfin arrivé à sa destination, Qibli atterrit à un endroit isolé. À des centaines de battements d'ailes de Possible-Ville, ce voyage l'avait beaucoup essoufflé. Heureusement, cet endroit en valait la chandelle: autour, des chaînes de montagnes dominaient ce lieu, et le village des Ailes de Ciel s'y distinguait au loin. L'eau claire du lac se déformait en petites vagues, et le son du courant calme relaxerait le dragon le plus angoissé. Un vent frais caressa ses écailles couleur de sable et berça les brins d'herbe verdoyants à l'horizon. Les quelques arbres dans les environs abritaient des oiseaux chanteurs. Le soleil couchant baigna cette scène paradisiaque d'une lumière dorée. L'Aile de Sable le regarda en silence: il ne se lassera jamais de ce paysage enchanteur.

Depuis le moment où il avait découvert cet endroit avec Lune, il aimait bien y aller pour se détendre et méditer durant ses crises d'angoisse. Il avait toujours rêvé de se retrouver ici avec le mâle blanc, admirant cette scène l'un près de l'autre. Enfin, ceci allait bientôt arriver, et son corps trembla d'excitation. Il avait tellement hâte de prendre de ses nouvelles et d'être avec lui!

Cependant, une partie de lui craignait le pire. Était-il en couple depuis ce temps? La distance avait-elle tué son amour pour lui? Si Winter ne pouvait plus le rejoindre à cause d'un imprévu ou d'un malaise, n'attendait-il ici pour aucune raison?

Toutes ces questions lui donnèrent un mal de tête. Il dut inspirer profondément pour contrôler son anxiété. Le mâle de glace qu'il connaissait ne trahissait pas ses amis par égo. De plus, la lettre qu'il avait reçue le lendemain lui avait confirmé son excitation pour cette rencontre. Durant sa lecture, il s'étonna de noter l'attitude de Winter si... différent: il semblait plus heureux et surtout moins boudeur qu'auparavant. En fin du compte, il le connaissait moins qu'il le croyait.

Soudain, une question traversa son esprit: comment allait-il réagir quand son corps s'approcherait du sien au point de sentir le froid de ses écailles sur les siennes? Que se passerait-il s'ils s'embrassèrent? Le museau du mâle brûla seulement à ces pensées. Son cœur palpita et quelque chose se solidifia graduellement à son pelvis. Au souvenir du corps musclé et imposant de Winter, il se mordilla la lèvre de désir. Il ronronna voluptueusement en pensant aux nuits torrides à l'école, dans leur grotte. Il se rappelait son odeur discrète et virile, ses écailles lisses sur les siennes, son large membre le pénétrant avec sauvagerie. Comme ces moments lui manquaient tant!

À cette idée perverse, son sexe brun commença à sortir de sa fente. Qibli aperçut une silhouette dans le ciel au même moment. Zut! Il devait paraître le plus décontracté possible et rien précipiter.

Par contre, ceci ne l'empêchait pas de lécher ses babines sensuellement: il frémissait déjà de plaisir en pensant à son plan.

L'Aile de Glace constata avec surprise que leur lieu de rencontre se situait près de Refuge-City. Il n'avait jamais eu l'occasion d'explorer les environs à cause de son travail. Devant cette constatation, il se demanda s'il consacrait trop de son temps sur sa passion.

Il avait finalement réussi à libérer sa journée pour cette rencontre. Il allait enfin pouvoir revoir son meilleur ami. Meilleur ami? Pouvait-il les qualifier ainsi? Le malaise envahit sa conscience sur cette pensée. Il aimait le mâle de sable, mais il savait déjà: cette relation était impossible. Il ne pouvait pas gâcher son couple en s'y interposant, même s'il en fantasmaient certains soirs. Que se passerait-il s'il embrassait Qibli? Arriverait-il à se contrôler?

Pendant un instant, il voulut fuir pour éviter le pire, mais il secoua sa tête pour se ressaisir. Il n'allait pas abandonner comme il avait fait avec son titre de prince. Il devait enfin affronter ses sentiments comme un dragon mature.

Au loin, il vit une silhouette familière au point de rendez-vous. Inconsciemment, il sourit et ses joues bleurent. Il le trouvait si beau sous les rayons chauds du coucher de soleil. Il se ressaisit: il ne devait pas paraître amoureux de ce mâle.

Après s'être remis de ses émotions, il atterrit devant Qibli avec grâce. L'autre dragon s'approcha de lui avec un sourire aussi radieux que le soleil. Rien n'avait changé: son charme persistait et sa beauté palpitait son cœur comme à l'école. Une envie de le serrer dans ses pattes et de l'embrasser saisit le dragon blanc, mais il expira profondément pour la dissimuler. Puis, il s'exclama avec un ton un peu trop doux à son goût:

- Salut, Qibli! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu.

- J'avoue! Probablement que tu étais trop concentré avec tes Charognards pour me donner de tes nouvelles, plaisanta l'Aile de Sable avec une fausse mine irritée.

- Et toi, c'est quoi ta raison? La reine a enfin constaté ton insolence et t'a emprisonné?

Les deux mâles rirent en cœur avant de se regarder avec défiance. Pourtant, Winter ne pouvait s'empêcher de se plonger dans ses yeux dorés.

- Ce ne serait pas plutôt toi qui serais insolent en ce moment? remarqua le dragon beige, taquin comme à son habitude.

- Toujours, surtout avec un agaçant mangeur de sable comme toi.

Remplie de joie et de nostalgie, leur conversation navigua à travers mille et un souvenirs de leurs périodes scolaires. Puis, ils échangèrent sur leur vie actuelle: Winter expliquait son projet et Qibli partageait des bribes de son quotidien. Le mâle blanc prenait beaucoup de plaisir à écouter ses anecdotes. Parfois, il lui arrivait de ne plus l'entendre pour se concentrer seulement sur lui. Ses taches de rousseur et l'égratignure sur son museau le rendaient unique. Son regard brillait d'une joie incommensurable qui accéléra son pouls. Son corps tout aussi agile que musclé se baignait dans les rayons orangés, illuminant ses écailles d'une couleur dorée. Cette teinte mettait en valeur sa beauté foudroyante. Il savait que regarder le soleil directement endommagerait les yeux, mais il l'admira le plus longtemps possible.

Une constatation le percuta. Ce lieu semblait trop féérique pour une simple rencontre amicale. Il ne pouvait pas expliquer son raisonnement, mais le lac calme et l'éblouissante vue du coucher du soleil créaient une ambiance... romantique. Il remarqua alors un autre détail: plus la conversation avançait, plus leur corps s'approchait. Leurs ailes se frôlaient, leurs griffes se touchaient, leur queue s'entrelaçait.

Un moment donné, Qibli, pour se moquer de son « odeur de Charognards », avait déposé son museau sur son cou pour le sentir. Le mâle de glace bleuit intensément des joues par cette proximité inattendue, son corps maintenant raide. Pourtant, son cœur battit la chamade et sa conscience se brouillait au contact de ses écailles sur les siennes. Il avait même eu l'impression que l'Aile de Sable lui avait léché son cou, mais c'était probablement une hallucination. Malgré tout, il ne le poussa pas: il profita de toutes ces sensations agréables qui s'étaient enfin réveillées après tant d'années d'hibernation.

Les Royaumes du Désir : Juste des Amis

Malheureusement, ce moment touchait à sa fin et le mâle beige le dévisagea avec amusement.

- Je vois qu'il y en a un qui a aimé s'être fait sentir, l'agaça-t-il.

- Ce n'est pas vrai, se défendit rudement l'Aile de Glace, ses joues brûlantes. Tu étais trop chaud pour mon corps, c'est tout.

- Je le sais. Tu n'as pas besoin de me dire que je suis séduisant, mon glaçon, répliqua-t-il avec un clin d'œil charmeur, ce qui fit souffler l'autre dragon. Par contre, je suis curieux. Tu es... en couple maintenant?

Devant cette question, Winter ne put qu'exprimer de l'embarras. Il ne savait pas comment lui expliquer sa situation amoureuse. Devait-il lui tout lui dire même, si le cœur de l'Aile de Sable appartenait à Lune? Non, il ne se sentait pas prêt! Il avait besoin d'une meilleure occasion. Il décida ainsi de raconter son expérience à Refuge-City, essayant d'être le plus détendu possible.

- Eh bien, je ne le suis pas en ce moment, mais j'ai déjà eu un rendez-vous galant avec un Aile de Glace qui travaillait avec moi. On a appris à mieux se connaître dans un restaurant et... au lit. Par contre, j'ai réalisé qu'il n'était pas le type de dragon que je cherchais. Disons qu'il lui manquait quelque chose.

D'un coup, l'expression de son interlocuteur s'affaissa et un regard peiné se déposa sur lui. Il se demanda pourquoi il réagissait ainsi. Il n'eut pas le temps de s'en inquiéter, puisqu'une question sortit de la gueule du mâle beige:

- Et quelle est cette chose qu'il lui manquait?

Pendant un instant, Winter douta de sa propre réponse. Il ne le savait pas lui-même en fait. Pourtant, un seul dragon sur Pyrrhia correspondait à ce critère. Il constata qu'il s'était embarqué sur une pente glissante avec ce sujet, et il ne voulait certainement pas s'enfoncer davantage. Il ignora la question et lui demanda à la place:

- Et toi, comment ça se passe avec Lune? Vous êtes toujours heureux ensemble?

Ce fut au tour de Qibli d'être gêné. Malgré la luminosité éclatante, son regard doré s'assombrit, dirigé vers le gazon. Pendant cet instant, Winter avait honte d'avoir été trop curieux. Il aurait dû éviter ce sujet à la place de gâcher cette soirée. Il se demanda pourquoi l'Aile de Sable agissait de cette manière. Peut-être qu'il avait eu une dispute avec sa chérie et qu'il voulait le revoir pour se changer les idées. Avait-il en fait besoin de lui pour lui remonter le moral? Alors qu'il tenta de le réconforter, Qibli lui indiqua, ses yeux perdus vers l'horizon:

- Disons que c'est très compliqué...

La phrase fut laissée en suspens comme une feuille virevoltant au gré du vent. Winter aurait aimé en savoir plus sur ce problème. Avec plus d'informations, il pouvait lui proposer une

solution. Étrangement, il était soulagé: il avait une autre chance de reconquérir son cœur. Il secoua sa tête pour enlever cette idée odieuse. Non! Il ne pourrait jamais se permettre de gâcher leur couple. Malgré tout, une partie de lui espérait secrètement que Qibli la trompe avec lui. Comme il se sentait ignoble!

Malgré la situation, un sourire se forma sur le museau du dragon beige. Il tourna sa tête en direction de L'Aile de Glace et il s'approcha de lui. Winter remarquait sa démarche voluptueuse, balançant son arrière-train au rythme de sa marche. Pire, son regard, attristé un instant plus tôt, se remplissait d'un désir pervers. Étonné de ce changement de réaction soudaine, le dragon blanc fronça les sourcils et recula d'un pas. Sa confusion s'accrut quand il entendit ces mots de la gueule de Qibli:

- Tu sais ce qui me manque le plus quand nous étions à l'École de la Montagne de Jade? Nos petites soirées ensemble. Même quand j'étais avec Lune, je ne pensais qu'à ton corps soigné, à ta manière de me dominer, à ton regard torride et... à ton sexe tellement délicieux.

Le dragon blanc comprit maintenant son intention, choqué. Avait-il organisé cette rencontre dans le but de ressentir la chaleur de l'autre? Était-ce planifié depuis le début? Lui qui avait tout fait pour ne pas s'interposer au couple depuis longtemps, cet appel l'envoûtait. Le fait de toucher ses écailles sur les siennes et de revivre ces expériences torrides ensemble le séduisaient au plus haut point. La tentation le figea à sa place, les joues bleues.

Au début debout en face d'un Aile de Sable lubrique, il se retrouva quelques instants après couché sur le dos, en dessous de l'autre mâle. Une partie de lui s'efforçait de ne pas se soumettre, mais sa conscience se brouilla et il se laissa emporter par le moment. Son cœur battit la charade en ressentant son corps bouillant près du sien. Les papillons dans le ventre, il réalisa que leur museau se trouvait à deux griffes de distance. Son regard se plongea dans celui de l'Aile de Sable: il brillait de mille feux sous le soleil orangé. Instinctivement, l'une de ses pattes blanches caressa tendrement sa cicatrice. Aux yeux de plusieurs, elle faisait tache sur son corps séduisant. Pour lui, ce détail le rendait parfait.

Leurs joues brûlantes, les deux dragons restèrent dans cette position pendant un long moment. Ils profitèrent du contact agréable de leurs écailles, du vent doux qui caressa leur corps, du gazon qui dansait. Leur cœur palpita. Leur respiration devint bruyante, mais apaisée. Dans ce cocon chaleureux, le temps s'était arrêté, et seul l'autre mâle était tout ce qui comptait.

D'un geste lent, la tête de l'Aile de Sable se pencha vers son oreille et il murmura d'une voix torride:

« J'ai envie de revivre ces moments. Je veux goûter chaque partie de ton corps comme on le faisait avant. S'il te plaît, sois mien et vivons la plus belle soirée ensemble. »

Cette requête surprit l'Aile de Glace. Tout comme lui, Qibli pensait encore aujourd'hui à leurs nuits torrides. Ce constat le rassura, mais qu'en était-il de Lune? Savait-elle ce qu'il se

passait actuellement entre eux? Serait-elle fâchée contre eux pour son infidélité? Allait-il en fait détruire leur couple à cause de cette débauche?

Pourtant, le contact de leurs écailles et la proximité de leur museau lui faisaient peu à peu perdre la tête. Progressivement, un désir incontrôlable d'aller plus loin embrouilla sa conscience. Une chaleur émana de son entrepatte. Son corps trembla d'anticipation. Il ne pouvait pas arrêter ces symptômes: il voulait revivre ce moment, il voulait Qibli.

Comme s'il avait lu dans ses pensées, l'Aile de Sable sourit, acceptant cette réaction comme réponse.

« C'est ce que je me disais », chuchota-t-il.

Tranquillement, sa tête se pencha vers son cou sensible. Ses expirations sur cette zone érogène donnèrent la chair de poule à l'Aile de Glace vulnérable. Réjoui par cet effet, l'autre dragon ricana avant d'y frotter son museau. Il déposa ensuite sa langue baveuse et lécha cette partie chatouilleuse. Au début, Winter résista le plus possible à ces caresses érotiques, mais il céda, gémissant doucement. Il n'arrivait plus à réfléchir aux conséquences de leur débauche: il ne pensait qu'au présent, au fait qu'il passait un instant intime avec le dragon qu'il avait toujours aimé.

Instinctivement, il saisit la tête de l'Aile de Sable et il le maintint en place. D'un grognement passionné, l'autre mâle accepta cet ordre silencieux et il continua ce jeu de langue sur la zone érogène. Soudain, Winter couina à la sensation de dents pointues mordillant son cou. Une légère douleur lui démangeait à cet endroit, mais il apprit rapidement à s'en réjouir. Son sexe aussi appréciait le moment, puisqu'il commença à durcir et à sortir de sa fente. Pour l'encourager à poursuivre ce traitement, il ronronna et sa patte caressa sa nuque.

Il hoqueta de surprise quand un membre palpitant se déposa sur le sien. Sans réfléchir, il balança son bassin dans un mouvement de va-et-vient. Les deux dragons apprécièrent ce geste instinctif avec un grognement voluptueux. Chaque frottement provoqua des vagues de picotements plaisants à travers leur entrepatte. Leurs respirations devinrent aussi erratiques que passionnées. Leurs pattes curieuses naviguèrent sur leur corps, profitant de la texture lisse de leurs écailles sous leurs griffes.

Tout d'un coup, l'Aile de Sable cessa tout. Cet arrêt fâcha le dragon blanc qui le fusilla du regard. Toutefois, il ne savait pas s'il devait être frustré ou embarrassé quand l'autre mâle ria affectueusement.

« Je vois que l'Aile de Glace à ton travail t'a bien dressé », commenta-t-il avec un clin d'œil. « Enfin, mon rêve de te soumettre va se réaliser. »

Sur ces dires, Winter soupira brusquement, ses joues bleues. Malgré sa bouderie, il n'avait pas complètement tort.

Cependant, il changea d'attitude quand l'Aile de Sable se baissa pour aligner sa tête au sexe bleu. Délicatement, sa langue sombre percuta les glandes érectiles et il le glissa un peu plus haut avant de recommencer ce mouvement baveux. Le corps froid de Winter frissonna d'un plaisir intense à chaque lèchement. Ses respirations se saccadèrent et se mélangèrent avec des grognements satisfaits. Sa conscience se brouilla, le plongeant dans une extase incroyable dont lui-même ne pouvait le qualifier. Après autant d'années à imaginer un moment aussi sensuel que celui-ci, il se réjouit de pouvoir enfin le vivre.

Mais son plaisir ne s'arrêtait pas ici, loin de là. Après le nettoyage érotique de la base du sexe spasmodique, Qibli monta un peu plus haut. Il passa sa langue rugueuse le long de la branche durant son ascension, surtout les plaques alignées en dessous. Puis, Winter lâcha un long soupir satisfait quand l'autre dragon lécha son gland arrondi. Des chatouillements s'emparèrent de l'Aile de Glace comme des décharges électriques. Ses grognements se perdirent dans le paysage paisible. Sa virilité montrait autant son appréciation, coulant un peu de liquide pré-séminal au plaisir du dominant.

Sur le coup de la libido, l'une de ses pattes tenait fermement la tête de l'Aile de Sable et le força à aller plus loin. L'autre mâle l'observa avec un regard amusé, et un sourire pervers se forma. Il commença doucement cette séance orale en enfonçant le bout sensible dans sa gueule. Les yeux fermés, le dragon de glace émit un long soupir de soulagement quand il sentit la texture chaude et baveuse son gland. Puis, petit à petit, Qibli pénétra le membre à l'intérieur, sa langue fourchue toujours à la tâche. Le sexe bleuté se fit recouvrir de sa salive visqueuse et ses spasmes augmentèrent par le frottement de sa chair contre les parois si serrées. Dans son paradis, il grognait de plaisir en se tortillant sur place. Plus ces chatouillements se décuplaient, plus il avait une envie intense de relâcher la pression dans le museau séduisant de l'Aile de Sable. Il ne voulait cependant pas éjaculer aussi vite.

Cette restriction s'avérait plus compliquée que prévu au moment où le dragon du désert monta et descendit sa tête en un mouvement régulier. La friction des reliefs à l'intérieur de sa gueule sur son sexe fit bruyamment gémir l'Aile de Glace. Son gland se frotta sur le palais rugueux, multipliant les picotements dans son entrepatte. Le meilleur élément de cette fellation, selon lui, était l'expression de Qibli. Passionné par sa tâche, il fixait de ses yeux mi-clos son objectif avec une tendresse indéfinissable. Winter ne se lassera jamais de le voir si dévoué à lui faire plaisir.

Il eut soudainement une idée. Il n'osait jamais essayer ce genre d'expérience habituellement. Au nombre de fois qu'il y avait pensé pendant ses séances de masturbation, la tentation le titillait. Avec un ton timide, il l'interpella entre deux gémissements:

- Q-Qibli...

L'Aile de Sable arrêta temporairement son travail pour le regarder.

- ... Pénètre-moi.

- Attends! Winter qui veut se soumettre à moi? Je crois que je rêve, taquina l'autre mâle.

- T-Tais-toi et fais ce que je te demande...

Il n'avait pas besoin de patienter longtemps pour apercevoir un sourire triomphant se former sur son museau beige. Winter, lui, le regretta déjà. Ce foutu Aile de Sable allait lui rappeler cette absurdité jusqu'à la fin de ses jours. Il s'exclama de surprise en voyant la tête se diriger encore plus bas. Puis, il sentit la langue gluante caresser l'entrée de son anus. Cette sensation visqueuse sur cet endroit inattendu l'étonna au début, mais au fil du temps, il se réjouissait des chatouillements humides à chaque lèchement. Des couinements satisfaits sortirent de sa gueule et les spasmes se répandirent à travers son corps blanc. Qibli semblait aimer sa réaction, l'admirant avec un regard pervers. La honte saisit immédiatement le dragon de glace. Pour éviter de croiser son regard, il déposa une patte arrière sur sa tête, le forçant à continuer sa tâche sans le regarder. L'autre mâle accepta cette demande avec un grognement sensuel.

Pendant ce nettoyage entre ses fesses, l'Aile de Glace astiqua son sexe dans un frénétique mouvement de va-et-vient. À chaque coup de langue rugueux sur cette zone érogène, des picotements jouissants secouèrent son corps et saccadèrent sa respiration. Il sentit l'air frais refroidir son orifice humide avant d'être réchauffé par les expirations du dragon beige. Par ces millions de sensations extraordinaires, les spasmes dans son membre rigide se multiplièrent et un liquide fit son ascension vers la sortie. D'un coup, ses muscles se tendirent et sa mâchoire se crispa. Un profond grognement de jouissance accompagna son éjaculation. Un long filet de sperme s'envola jusqu'à son cou et plusieurs autres peinturèrent son ventre. Engourdie par ce surplus de plaisir, la patte arrière sur la tête de l'Aile de Sable la relâcha.

Enfin libre, le dragon du désert prit une bonne respiration, admirant d'une mine érotique son partenaire. En un geste lent, il se plaça par-dessus lui, son sexe palpitant près du derrière blanc.

- C'est à mon tour d'avoir du plaisir, annonça-t-il sensuellement.

Une fois revenu à la réalité, Winter dut prendre quelques secondes pour comprendre la signification de cette phrase. Maintenant lucide, il pensa à Lune: il ne put s'empêcher de se sentir mal d'avoir volé son amoureux. Inquiet d'avoir causé du souci dans leur couple, il demanda:

- Et Lune ? Elle sait pour... ce qui se passe en ce moment?

- Lune? Nous ne sommes plus ensemble depuis quelques jours, avoua l'Aile de Sable, malaisé. Depuis longtemps, j'ai eu un coup de foudre pour un dragon, même quand j'étais avec elle. Je voulais lui cacher ce secret pour éviter de la blesser, mais elle l'a découvert. Donc... c'est pour ça.

Les yeux de Winter s'écrouillèrent avec choc. Ils paraissaient si heureux ensemble. Jamais il ne se serait douté que leur longue relation se terminerait ainsi. Il était navré pour lui, mais

son cœur, odieux, se réjouissait d'avoir une seconde chance. Pourtant, un élément l'intrigua, et la curiosité le guida à poser cette question.

- Je suis désolé pour ce qui se passe dans ton couple, Qibli. Mais... qui tu aimes?
- D'après toi, mon glaçon? Confessa-t-il, ricanant nerveusement.

Sur le coup de la réalisation, ses yeux s'agrandirent, et son cœur palpita d'une joie indescriptible. Son enjouement ne pouvait être contenu: tous ses membres tremblaient et son sourire s'élargissait. Passionnés, les deux mâles s'admirèrent pendant que leur corps s'approchait.

Winter lâcha un couinement étonné au moment où le gland arrondi caressa l'entrée de son anus. Ces frottements lui procurèrent des picotements agréables, le faisant gémir d'excitation. Devant cette manifestation de son plaisir, Qibli passa à l'étape suivante. Il inséra son membre le long de la raie de ses fesses. Puis, il balança ses hanches comme s'il pénétrait un vagin serré. Cette méthode surprit Winter, mais il adorait cette nouvelle expérience. La friction en dessous de sa queue le fit frissonner de plaisir, surtout quand les perles de peau alignées en dessous de la virilité brune caressaient son anus à chaque mouvement. Malgré l'éjaculation, son membre bleu se durcit à nouveau, encore vaillant. La grimace de jouissance et la langue sortie sur la gueule du mâle beige indiquèrent son excitation tout aussi élevée.

Ce frottement fantastique dura un long moment. Dans une lenteur captivante, son sexe palpitant s'insérait dans cette crevasse humide avant d'en ressentir à répétition. Les spasmes se multiplièrent dans leur entrepatte et leur respiration se saccada à chaque va-et-vient. Durant ce moment de proximité, ils caressèrent le corps de leur partenaire avec tendresse. Pendant que les pattes froides palpaient le torse musclé, des griffes perverses frôlaient la virilité vulnérable de Winter.

Soudain, un grognement douloureux sortit de son museau quand quelque chose entra en lui. Heureusement, elle resta en place, ce qui lui permit de s'adapter à sa largeur impressionnante. Une fois remis de cet inconfort, il ouvrit les yeux, et bleuit des joues. L'Aile de Sable avait commencé à le pénétrer. La sensation était très désagréable: il voulait en finir rapidement. Cependant, il se souvenait d'avoir proposé l'idée. Il regretta amèrement sa décision.

Comme pour le rassurer, le mâle beige pencha sa tête près de son oreille. « Détends-toi, mon glaçon. Je sais que c'est ta première fois », chuchota-t-il avec un ton réconfortant. « Je vais y aller lentement. Je te le promets. »

Il baissa alors son museau vers le cou légèrement recouvert de sperme. Sa langue chaude et baveuse lécha ses écailles froides, goûtant en même temps le liquide blanc sur son chemin. « Délicieux », commenta-t-il avant de poursuivre ce nettoyage érotique.

Grâce à sa voix rassurante et les lèchements sensuels, les muscles de l'Aile de Glace se détendirent, et son anus se dilata progressivement. Qibli saisit l'occasion pour insérer un peu plus son sexe dans le mâle blanc. Encore une fois, une douleur vive le raidit. Son souffle se

coupa et un frisson désagréable recouvrit l'entièreté de son corps. Après un instant, ses muscles se détendirent et l'inconfort revint une fois de plus.

Ce fut ainsi pendant plusieurs essais. Petit à petit, l'Aile de Sable inséra son membre massif dans le rectum de l'autre dragon. Pendant tout ce temps, Winter voulait pleurer tellement la douleur devenait insupportable. Il croyait que cette torture durerait depuis une éternité. Son orifice était pourtant lubrifié, non? Qibli réussit finalement à entrer l'entièreté de son sexe en lui. Il soupira de soulagement quand il entendit son partenaire lui chuchoter qu'il avait terminé. Puis, il essaya de respirer lentement pour calmer la douleur. Cette méthode fonctionna à moitié. Même si la sensation inconfortable continuait de le faire grimacer, il commençait à s'habituer au large membre dans son rectum. Il hocha sa tête: il était prêt à vivre l'expérience.

Tranquillement, l'Aile de Sable balançait son bassin dans un mouvement régulier. La même sensation désagréable revint, mais amplifiée. Winter serra la mâchoire, une larme à l'œil. Heureusement, du liquide pré-séminale sortit du sexe brun pour lubrifier ses murs tièdes. Ainsi, le membre pénétra plus aisément cet espace étroit. Avec un peu de difficulté, il arriva finalement à s'y accommoder. De plus, même si des frissons recouvraient son corps de la tête à la queue, quelque chose en lui le chatouilla à chaque va-et-vient. En fait, il commençait à aimer cette pénétration. Mais un détail améliora encore plus son expérience: le museau satisfait de Qibli. Les yeux fermés, il rougissait intensément des joues et sa gueule ouverte laissa sortir sa langue fourchue comme ses expirations saccadées.

Après plusieurs mouvements de hanche, le dragon de glace commença à sentir d'étranges chatouillements qu'il n'avait jamais vécus avant. Sur le coup, il voulait crier de plaisir tellement cette sensation lui faisait un bien fou, mais il dut se mordre la lèvre pour se taire. Ces fourmillements s'amplifièrent au fil du temps, et Winter plongea progressivement dans une transe passionnelle. Avidé de ce plaisir coupable, il en voulut davantage, grognant voluptueusement à son partenaire d'accélérer la cadence. L'infime partie lucide en lui avait honte d'aimer se faire dominer ainsi.

Qibli, heureux de constater que le dragon blanc adorait cette expérience, sourit avec perversion avant d'exécuter son ordre. Dans cette pénétration intense, Winter sentait la couronne de peau à la base du gland frotter les parois serrées et tièdes de son rectum. Les perles de peau, alignées en dessous du membre, variaient la texture des caresses telles plusieurs petites pattes. Le bout humide titilla sa prostate, provoquant des décharges électriques jouissives à travers son corps tremblant. Ces sensations fortes s'accrochèrent par la vitesse. Envahi par ces stimulus, le dominé gémit à plein poumon, son plaisir résonnant dans la nature calme. Il s'accrochait à la réalité comme il saisissait l'Aile de Sable. Celui-ci s'était lui aussi embarqué dans ce tsunami érotique, puisqu'il grogna et augmenta la vigueur de ses va-et-vient.

Durant ce moment torride, ils s'étaient approchés comme s'ils s'apprêtaient à fusionner. Leur queue s'entrelaça amoureusement. Leurs ailes se touchèrent pour en former un cocon

intime. Leur museau, crispé par le plaisir, se colla. Leurs gémissements passionnés ajoutèrent à l'ambiance paisible de la nature. Trop emballés par le moment présent, ils n'avaient pas constaté que le soleil avait donné sa place à une lune. Pour eux, le vent, le gazon, les arbres, le lac, la nuit, rien n'existait. Seul l'autre dragon leur importait dans cette bulle passionnée.

Tout d'un coup, Qibli émit un long gémissement de jouissance et il relâcha la pression dans l'anus tiède. Ce cri de délivrance passionnel rata un battement de cœur à l'Aile de Glace. Si ce n'était que de lui, il l'écouterait pour le restant de ses jours. Toutefois, le liquide chaud qui coulait dans son rectum l'enleva de sa rêverie. Lentement, le mâle du désert essoufflé sortit son entrepatte, laissant au passage du sperme à l'entrée de l'orifice élargie.

Puis, tout devint calme. Les deux mâle, toujours dans la même position, s'admirèrent silencieusement. Le pouls de Winter s'emporta à la vue du magnifique l'Aile de Sable. À être aussi près de lui, une seule envie occupait ses pensées à ce moment-là: ressentir sa langue sur la sienne. Il ne pouvait s'empêcher de ricaner en constatant à quel point il se considérait si chanceux.

- Je... je n'arrive pas à y croire... commença Winter.
- À croire quoi? demanda-t-il, curieux.
- Que j'aie aimé un mâle depuis si longtemps et qu'il m'aime en retour.

Sur ces mots, Qibli afficha un sourire si craquant. Leurs joues maintenant brûlantes, les deux dragons timides profitaient du moment en leur compagnie. Winter réalisa qu'après tant de saisons dans l'incertitude et le déni, il comprit le sens de sa vie. Il aurait pu devenir un prince des Ailes de Glace et s'apitoyer sur son sort. Il aurait pu devenir un simple membre des Serres de la Paix qui se passionnait pour les Charognards. Il aurait pu devenir le sauveur de Pyrrhia. Cependant, il ne se sentirait jamais aussi léger et libre qu'au côté de celui qu'il aimait.

Depuis cet instant, il avait fait son choix: être avec Qibli, peu importe le coût.

- Il faut croire que nous avons toujours été faits l'un pour l'autre, n'est-ce pas? nota Qibli avec un ton rempli de passion.
- En effet, tu es ma destinée, continua Winter avant de l'embrasser.